




DOSSIER DE PRESSE

DUMPSTER DUCHESS

A FILM BY / UN FILM DE
**LIANA PARÉ +
RAPHÉ**

Nadia Kessiby
[Actrice] **Raphé**
[Réalisateurice et Acteurice]





INFORMATIONS GENERALES

Titre original	Dumpster Duchess
Année	2025
Durée	30 minutes
Audio	2.0 Stéréo + 5.1 Surround
Langue	Français + Anglais
Sous-titre	Anglais, Allemand, Français [Canada], Français [France], Hindi, Russe, Espagnol et Chinois Simplifié
Pays d'origine	Canada [Québec]
Genre	Court métrage
Classement	PG-13

[Bande-annonce officielle](#)

[Site Web](#)

[IMDb](#)

Contact

Pour visionnement ou soumission pour festivals, merci de contacter :

Raphë

Réalisateur-ice et Producteur-ice

Courriel : raphe.raphe.raphe@gmail.com

Site web : raphe.ca



SYNOPSIS

Quatre montréalais-e cherchent leur chemin dans leur métropole défailante et à travers la détérioration de leurs ambitions profondes. *Dumpster Duchess* se déploie comme un voyage cinépoétique à travers Montréal – à la fois modeste et morose – tissé par les sons des choses petites et insignifiantes. *Dumpster Duchess* vous entraîne à travers l’asphalte fissuré et les ruelles ombragées de Montréal, dans une collision cinépoétique entre la rudesse et la grâce, les rêves fragmentés, les images viscérales et le bourdonnement amplifié de ce qui est négligé et abandonné. Ici, la survie se dévoile dans sa forme la plus brute : sale, rebelle et résolument queer.

Dumpster Duchess se situe à l’intersection des déchets, de la beauté et de la queerness, remettant en question les normes sociales en plaçant au centre de son récit ce qui est jugé jetable—objets, espaces et identités confondus. Dans les friches urbaines de Montréal, le film métamorphose des paysages en décomposition en lieux de potentiel, révélant la puissance et la poésie insoupçonnées des terrains abandonnés. À travers ce prisme, *Dumpster Duchess* devient une histoire de résilience queer, revendiquant la souveraineté sur des espaces et des identités laissés à l’abandon.

L’approche cinématographique de Liana et Raphaë repose sur la collaboration et l’imprévisibilité, guidée par un scénario ouvert qui invite à l’instinct et à l’improvisation. En rejetant les préconceptions rigides, les réalisateur-ice-s créent un espace où la confiance et la spontanéité façonnent le récit. Avec une direction minimale, les acteur-ric-e-s sont libres d’incarner leurs rôles de manière organique, capturant des moments bruts et non répétés qui apportent une authenticité aux textures complexes du film. Ce processus transforme l’acte de création cinématographique en une exploration partagée et intuitive.

La musique d’Erik West-Millette et Olaf Gundel vibre au rythme contemplatif de Montréal, mêlant des mélodies nostalgiques au bruit incessant de la vie urbaine. Une riche toile sonore faite de silences, de monologues qui se chevauchent et d’échos industriels viennent amplifier l’atmosphère du film. Visuellement, *Dumpster Duchess* fusionne un réalisme brut avec une abstraction onirique, peignant son canevas post-industriel de gris métalliques, de tons rouillés et d’éclats de couleurs vives et inattendues—construisant une esthétique aussi troublante qu’hypnotique.

« RIEN NE SERT DE PARTIR,
ON N'ARRIVERA JAMAIS. »



RAPHÈ
REALISATEUR·ICE

www.raphe.ca
@raphe.ca

Raphè est un·e artiste et réalisateur·rice queer audacieux·se dont le travail bouscule les récits conventionnels et redéfinit l'expression cinématographique. Fort·e de plus de 15 ans d'expérience dans le secteur culturel, Raphè tisse une riche tapisserie d'art, de langage et d'images queer subversives. Dans sa cinépoésie, iel transcende les codes traditionnels du récit en utilisant des visuels saisissants, des paysages sonores évocateurs et des formes expérimentales pour explorer la complexité de l'identité et du désir. Rebelle avec une caméra, l'art de Raphè perturbe, interpelle et exige un regard plus profond sur ce qui est négligé, invisible ou inexprimé.



LIANA PARÉ REALISATRICE

www.lianatheghost.com
[@lianatheghost.photography](https://www.instagram.com/lianatheghost.photography)

Liana Paré (Liana TheGhost) est une vidéaste, monteuse et alchimiste visuelle basée à Montréal, dont le travail s'épanouit dans le brut et l'inexploré. Rebelle autodidacte, son parcours cinématographique a débuté dans des clubs de jazz enfumés, où elle capturerait le souffle des big bands aux côtés de son père musicien. Des scènes folk underground de Melbourne au chaos vibrant des tournées de cirque africaines, l'objectif de Liana a tout immortalisé. Ses films témoignent d'une quête d'authenticité, transformant des instants oubliés en récits visuels percutants. Avec une approche audacieuse, elle insuffle vie aux performances rugueuses et aux portraits intimes d'artistes, repoussant sans cesse les limites des récits conventionnels. Véritable nomade, Liana cherche la beauté dans l'indompté et l'inattendu, créant des mondes visuels aussi imprévisibles que puissants.

Liana Paré
[Réalisatrice et Actrice]



Raphé
[Réaliseuse et Actrice]

CONVERSATION AVEC LES REALISATEUR·ICE·S LIANA PARÉ & RAPHÉ

Origines : comment vous êtes-vous rencontré-e-s et comment votre lien artistique et votre collaboration ont-ils commencé ?

« Liana [TheGhost] et moi nous sommes rencontré-e-s dans un lieu qui ressemblait davantage à un paysage onirique qu'à la réalité : *Le Réacteur Nucléaire*, une maison collective nichée sur la rue Sainte-Catherine, à l'est du Village [à Montréal, Canada]. C'était un organisme vivant, en perpétuel mouvement, vibrant de l'énergie chaotique de jeunes idéalistes croyant au pouvoir transformateur de l'art. Imaginez une maison remplie de ficelle rouge, de coussins en macramé dépareillés et de plantes envahissantes [et un peu mortes]—leurs racines débordant de pots fissurés, s'appropriant l'espace. »

« *Le Réacteur* n'était pas qu'une maison; c'était un écosystème. On plongeait dans les conteneurs à ordures pour récupérer de la nourriture jetée et on préparait des festins pour quiconque franchissait la porte. Nos vies étaient entremêlées—des jeans déchirés tachés de peinture, des lits de fortune séparés par des rideaux en organza, et des nuits bercées par le bruit des ébats amoureux de nos colocataires, dionysiaques et sans filtre. Même la douche, avec ses nombreux jets [comme un lave-auto], ressemblait à une performance collective. »

« C'est dans ce chaos brut et fertile que Liana et moi nous sommes connecté-e-s. Elle animait un ciné-club, détarrant des films obscurs et troublants qui vous hantaient l'âme. Je pense que c'est là que nous avons reconnu notre langage artistique commune—une obsession partagée pour l'inaperçu, le rejeté, l'indicible. Ensuite, notre amitié et notre collaboration se sont solidifiées au fil des années passées à voyager ensemble en sac à dos. »

Est-ce votre inspiration pour *Dumpster Duchess*?

« Absolument. L'esprit de *Dumpster Duchess* est imprégné de ces vies que nous avons vécues au Réacteur. Ce n'est pas une reconstitution directe, mais l'éthique y est—cette idée de créer de la beauté et du sens à partir de ce que la société considère comme sans valeur. Le film est une cinépoésie, une expérience viscérale portée par des images saturées [et des sons ambiants d'objets du quotidien] qui capturent notre Montréal—pas la version de carte postale, mais une ville modeste et morose, vivante avec sa propre poésie. »

Pourquoi le thème du transit est-il si présent dans le film?

« Montréal est une ville en transit perpétuel. Que ce soit à vélo, en métro, en bus [ou même en voiture], une grande partie de nos vies se passe à aller d'un point à un autre. Et souvent, le transit semble plus long que la destination elle-même—l'attente, le trajet, le retour. Ce mouvement sans fin vers quelque chose, pour finalement réaliser que c'est le mouvement en lui-même qui importe, est une métaphore parfaite de la vie telle qu'elle est représentée dans notre film. »



L'esthétique du film s'inspire des textures post-industrielles, mêlant réalisme brutal et abstraction onirique. La palette de couleurs est riche en gris métalliques, tons rouillés, et éclats de teintes vibrantes et inattendues.

Silence et mots : pourquoi cette dichotomie dans le film?

« Nous avons été attiré-e-s par la tension entre le silence et la verbosité, entre la présence et l'absence. Nos personnages principaux, tous artistes à leur manière, sont presque sans voix, comme s'ils étaient des personnages secondaires dans leurs propres vies. Ils sont entourés de communautés, liés aux autres par l'amitié et les espaces partagés, mais restent profondément solitaires. En contraste, les personnages secondaires—ceux qui gravitent autour d'eux—débordent de mots, de bruit et d'expression. C'est une réflexion sur une forme de solitude qui ne vient pas nécessairement de l'isolement, mais du sentiment de ne pas être entendu, même dans une pièce bondée. »

Un soi brisé dans une ville brisée?

« Montréal est une ville fracturée. [Ses rues sont pleines de nids-de-poule; ses bâtiments sont usés et réparés à la va-vite.] Mais dans sa brisure, elle parvient à respirer. J'aime me rappeler que nous aussi avons le droit d'être brisé-e-s—d'être aussi fracturé-e-s, sinon plus, que les lieux que nous habitons. »

« *Dumpster Duchess* capture l'âme d'une métropole vacillante et la résilience de ceux qui la traversent. Ce n'est pas qu'un film; c'est une ode à l'art de survivre, à la poésie de l'imperfection, et à l'acte radical de récupérer ce qui a été rejeté. »

[Image à gauche]
Liana Paré et Raphaë
Session de montage à VIDÉOGRAPHE
Mars, 2022 – Montréal, Canada

« L'ESSENCE COÛTE PLUS CHER QUE LE LAIT.
JE COMPRENDS PAS. FAITES DES VACHES
QUI FONT DE L'ESSENCE, FAITES DE QUOI! »

26


Princesse E. Feussouo
[Actrice]

Aunerade Beaucaige
[Acteur]





Lucas Jolly
[Acteur]



« C'EST UN VORTEX, C'EST ÇA QUE C'EST.
ÇA ARRÊTE LE TEMPS. T'EXISTES PLUS,
T'ES PLUS PERSONNE. T'AS MÊME PLUS D'ÂME
C'EST ÇA QUE ÇA TE VOLE LE TRAFIC,
SAVAIS-TU ÇA? »



BOUBOULE

Bonjour, aidez-nous moi à retrouver Bouboule
Bouboule est un chat gris à poil long sans queue
dernière fois au 3464 rue Montparnasse-Charleval
beaucoup!! "Beaucoup"

Toutes informations, appelez au 06 46 46 46 46



BOU

Bonjour, aidez-nous moi à retrouver
Bouboule est un chat gris à poil
dernière fois au 3464 rue Montparnasse-Charleval
beaucoup!! "Beaucoup"

Toutes informations, appelez au 06 46 46 46 46

DUMPSTER DUCHESS

A FILM BY / UN FILM DE
LIANA PARÉ
RAPHÉ

Contact

Pour visionnement ou soumission pour festivals, merci de contacter :

Raphé

Réalisateur·ice et Producteur·ice

Courriel : raphe.raphe.raphe@gmail.com

Site web : raphe.ca

PRODUCED BY / PRODUIT PAR
RAPHÉ

SCRIPTWRITING / SCÉNARISATION
LIANA PARÉ

SCREENPLAY COLLABORATORS / COLLABORATION AU SCÉNARIO
NADIA KESSIBY
RAPHÉ
PADMA

ORIGINAL MUSIC / MUSIQUE ORIGINALE
ERIK WEST-MILLETTE
OLAF GUNDEL

SOUND SUPERVISOR / SUPERVISEUR SONORE
PABLO DUBERGEY

WITH / AVEC
PRINCESSE E. FEUSSOUO
LUCAS JOLLY
NADIA KESSIBY
RAPHÉ
LIANA PARÉ
PADMA
AUNERADE BEAUCAGE
GURGULGLURG

DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY / DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE
LIANA PARÉ

ART DIRECTOR / DIRECTION ARTISTIQUE
RAPHÉ

CAMERAWOMAN
LIANA PARÉ

EXTRA CAMERAS / CAMÉRAS ADDITIONNELLES
RICHARD BASTARACHE
AKI PAGRATIS
ELIAS KARAGKIOZOPOULOS
RAPHÉ

LIGHTING / ÉCLAIRAGES
PABLO DUBERGEY

LIGHTING ASSISTANCE / ASSISTANCE ÉCLAIRAGE – CABARET
MATVA HUGUET

MACHINIST / MACHINISTE – CABARET
ÉTIENNE LAPIERRE

EXTRA MUSIC / MUSIQUE ADDITIONNELLE
LIANA PARÉ
PABLO DUBERGEY
CHARLES BICARI

SOUND EDITING, RECORDING AND FOLEY /
MONTAGE SONORE, PRISE DE SON ET BRUITAGE
PABLO DUBERGEY

RECORDING AND FOLEY ASSISTANCE /
ASSISTANCE À LA PRISE DE SON ET BRUITAGE
RICHARD BASTARACHE
SIMON-JULIEN LACROIX

SOUND MIXER / MIXAGE SONORE
PHILIPPE ROCHEFORT

EDITOR / MONTAGE
LIANA PARÉ

COLORIST / COLORISTE
CLAIRE DERUELLE

VISUAL EFFECTS / EFFETS VISUELS
KEVIN DELAMOURD

FILMED IN / TOURNÉ A MONTRÉAL / TIOHTIÁ:KE / MOONINYANG, QUÉBEC, CANADA

A FILM MADE WITH THE SUPPORT OF /
UN FILM RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE

VIDÉOGRAPHE

ALL RIGHTS RESERVED / TOUS DROITS RÉSERVÉS – 2025